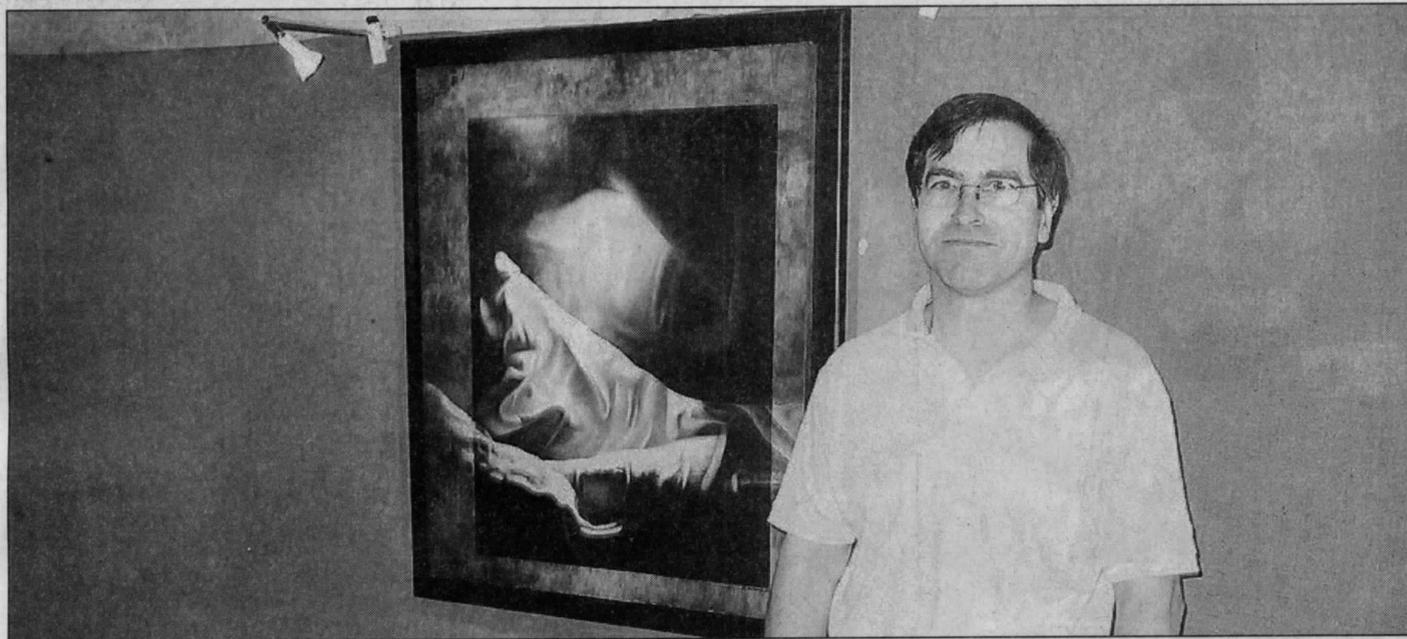


Valhère façonne l'image



■ **Didier Valhère expose en l'église Sainte-Foy de Pujols jusqu'au 29 août.**

Didier Vacher, dit Valhère, expose ses tableaux jusqu'au 29 août. Pas de thème particulier pour son exposition mais plutôt un fil conducteur : la nature morte. Ses œuvres sont comme des photographies. Des instantanés où pour certains d'entre eux le temps passé et présent a été capturé. « Je suis fasciné par l'image. Mais à quoi sert de faire des images comme les autres. Aussi, je

la déconstruis, je la déstructure. Par des recadrages, je joue sur la compréhension, la fragmentation de l'image », souligne Didier Valhère, qui peint depuis 1986-1987 mais ne se souvient plus depuis quand il dessine. « Je crois que je suis né avec un crayon à la main. Je suis plus graphiste que peintre », ajoute-t-il avec le sourire.

Son exposition permet au public plusieurs approches, autant sur la technique que sur la mise en scène. Certaines de ses œuvres, « petites parenthèses techniques », indique Didier, rappellent des icônes ou font penser aux vitraux. D'autres avec des objets réels ouvrent le rapport écrit du langage à l'image. Sa « Femme aux pièges » suscite l'in-

térêt et la réflexion lorsqu'on aperçoit la pomme... pas n'importe quelle pomme... A chacun d'interpréter ce symbole. Cette Ève, nue, posant de dos semble attendre nonchalamment son Adam ; ou peut-être nous invite-t-elle à savourer d'autres plaisirs...

Joëlle FAURE.

août 2001

PUJOLS

Valhère à l'église Sainte-Foy

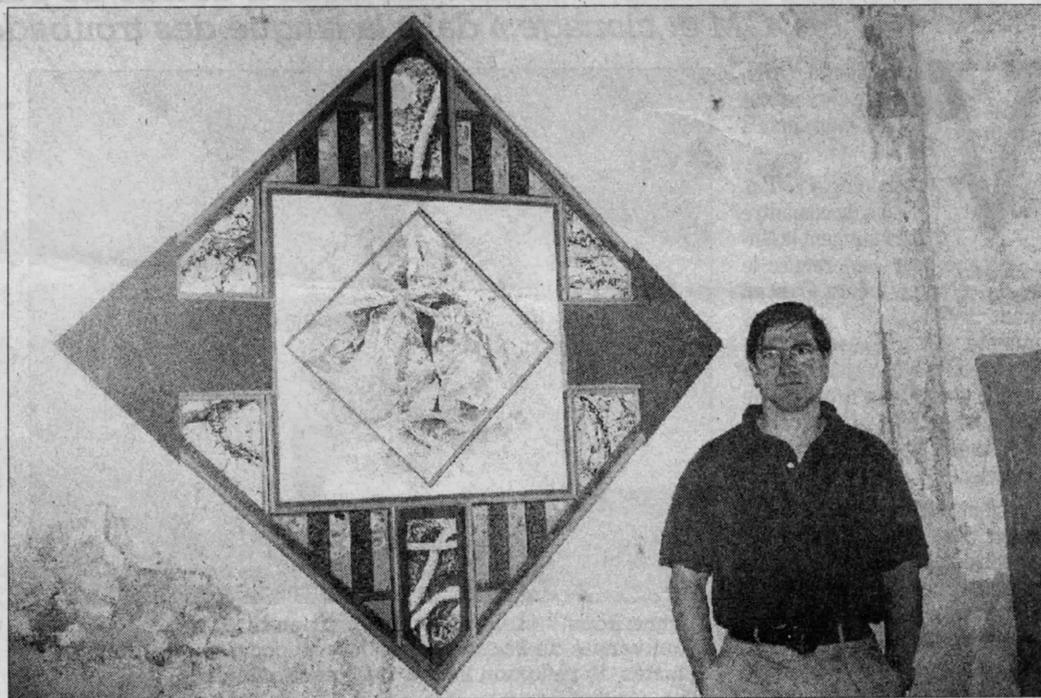
Entre recherche et création, l'image prend place au centre de l'art

L'exposition de Didier Valcher dit Valhère, présentée par les Amis de Pujols, à l'église Sainte-Foy jusqu'au 29 août, ouvre la porte à la nouveauté et à l'imaginaire. Il présente un travail très soigné, bien construit, qui fait appel à diverses techniques et attire le regard au-delà même de l'image, d'un ensemble de détails qui ouvrent vers un imaginaire à construire.

Ainsi, Valhère considère que le public peut y lire sa propre histoire, tout en entrant dans l'histoire du tableau. Au bout du compte, un échange qui se construit. « *L'image que nous voyons est une chose, mais savons-nous toujours ce qui se passe à côté ?* », interroge l'artiste. « *C'est ce qui est intéressant* ».

Enseignant d'arts plastiques à Villeneuve au collège Anatole-France, il expose pour la première fois à Pujols, avec un palmarès éloquent à son actif, pour avoir déjà signé plusieurs créations qui l'ont amené aux quatre coins de la France en lui offrant à chaque fois l'occasion de gagner un défi. Avant de s'installer à Villeneuve, il y a cinq ans, il a vécu à Paris ou à Pau, des lieux qui furent autant d'occasions de se former que d'affiner un cheminement de recherche et de création qui l'amènera d'ici la fin de l'année à présenter une thèse de doctorat.

Pour l'heure, Sainte-Foy s'enorgueillit d'un travail de qualité. A la



Valhère, près d'une de ses toiles qui trouve place à Sainte-Foy (Photo J.-M. T.)

fois peintre et sculpteur de la matière, l'artiste travaille aussi bien l'acrylique avec des pinceaux fins que l'aquarelle. Plus graphiste que peintre, il utilise le pinceau comme une plume ou un crayon. Valhère aime faire dialoguer les choses pour tisser un réseau de relations et d'histoires. Il recherche une maîtrise globale de diverses techniques. La réalisation d'un tableau devient alors la mise en scène d'une image. Admirablement bien réussi

si l'on en juge le résultat. Le livre d'or discrètement posé près de la porte en témoigne. Le public séduit, apprécie et l'écrit.

Avec raison, car le travail présenté a quelque chose de tellement innovant mais aussi de tellement évident, qu'il signe un art en pleine vivacité.

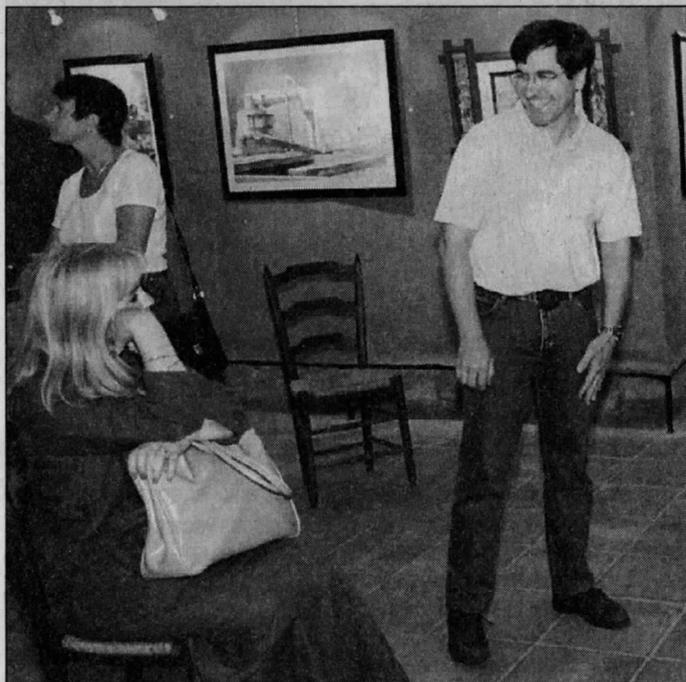
Entre surprise et nouveauté, les tableaux s'imposent au public, comme une évidence de création et

de communication nouvelle. La transparence de la lumière ajoute alors à l'intérêt du travail présenté en donnant à l'ensemble une grande cohérence et beaucoup d'attraits qui laisse au détail toute sa force.

Du beau travail qui ouvre la porte sur un bel avenir artistique.

A voir jusqu'au 29 août, à l'église Sainte-Foy, tous les après-midi, de 15 heures à 19 heures. Entrée gratuite.

Vernissage de l'expo Valhère



■ Valhère, ici en plein vernissage, expose jusqu'au 29 août.

— DDM — M. B.

Le vernissage de l'exposition de Didier Vacher, dit « Valhère », a eu lieu lundi soir, à Pujols, en présence de nombreux amateurs. Les adjoints à la culture des mairies de Villeneuve et de Pujols avaient notamment fait le déplacement, ainsi qu'une cinquantaine d'amis, de connaisseurs et de badauds.

Valhère, architecte de formation, professeur de raison, et artiste dans le fond, est arrivé à Pujols au hasard d'une mutation. C'est sa première exposition dans la bastide. « J'ai toujours dessiné, explique-t-il. Le hasard a fait que lorsque je me trouvais à Pau, j'ai rencontré un artiste très connu là-bas qui m'a incité à exposer ». Et bien lui en a pris, à la vue des quarante-trois œuvres exposées.

Si l'ensemble paraît quelque peu hétéroclite, c'est parce que l'expo-

sition retrace l'évolution de la peinture de Valhère sur dix années. C'est un cheminement. On glisse ainsi de toiles-collages à d'autres proches de l'hyper-réalisme, un brin « trompe-l'œil » (certains visiteurs y ont même vu une ressemblance avec Dali), et même des œuvres flottant entre peinture et sculpture, à l'instar de la pièce centrale... Un fil conducteur cependant, la passion de l'image. Manipulée. Déstructurée. Reconstituée.

Très fréquentée, l'exposition recueille beaucoup de louanges de la part des visiteurs. « Les gens trouvent cela original », résume simplement l'artiste, visiblement touché par certains des messages déposés dans le livre d'or.

Vous avez jusqu'au 29 août pour découvrir la peinture de Valhère, église Sainte-Foy, à Pujols.

M. B.